

République Démocratique du Congo | Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM)

INTRODUCTION

La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes¹. Des initiatives sont mises en place par les acteurs humanitaires pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables, dont les transferts monétaires qui sont de plus en plus utilisés. C'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par le [Cash Working Group](#) (CWG) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

Cette publication de l'ICSM présente des données primaires des prix des articles alimentaires et non-alimentaires collectées par les partenaires de l'ICSM avec l'outil de collecte commun.

Des résultats additionnels des prix alimentaires agrégeant les données sur les prix des articles alimentaires collectées par l'équipe Vulnerability and Analysis Mapping (VAM) du Programme Alimentaire Mondial (PAM) et par le Famine Early Warning Systems Network (FEWS NET) sont disponibles en ligne sur le [centre de ressources de REACH](#).

INDICATEURS CLÉS

Coût médian du MEB

337'716 FC

119,42 USD²

▼ - 12'378 FC - 4%

Minimum³ : 272'334 FC

Maximum : 408'340 FC

Taux de change

Officiel

1 USD² = 2'828 FC

▶ 0%

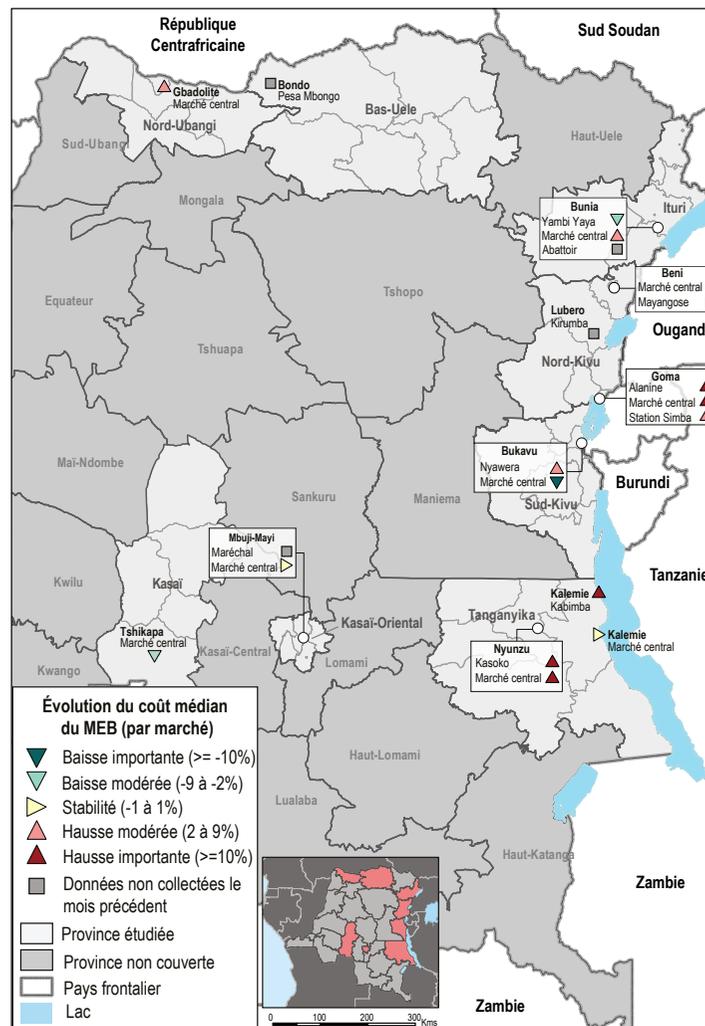
Taux médian calculé avec l'ICSM

1 USD = 2'850 FC

▶ 0%

6	Organisations partenaires
20	Marchés évalués
495	Commerçants enquêtés (IC)
69%	Femmes commerçantes
14	Produits évalués
Du 15 au 31 janvier	
Date de collecte	

Évolution du coût médian du Panier de Dépenses Minimum (MEB) par rapport au mois précédent, par marché



MESSAGES CLÉS

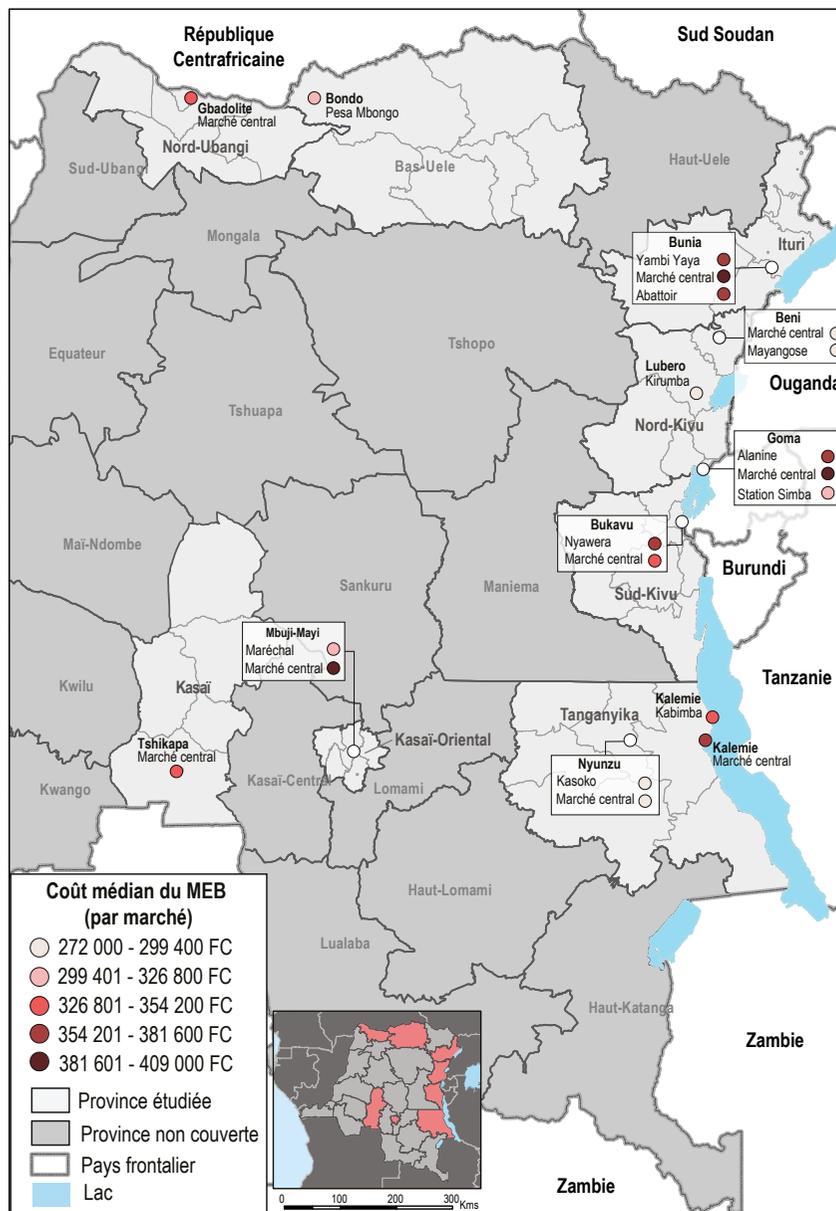
- Au mois de janvier, le coût médian du MEB a baissé de 4% au niveau national. Ce coût médian du MEB s'échelonnait de 272'334 FC (96'30 USD) dans le marché central de Nyunzu au Tanganyika à 408'340 FC (144'39 USD) au marché central de Mbuji-Mayi dans la province du Kasai-Oriental.
- Les durées de réapprovisionnement des marchés en articles essentiels évalués ne semblaient pas problématiques au regard des stocks. Pour autant d'autres éléments rendaient l'approvisionnement difficile selon les commerçants interrogés, comme la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs et le mauvais état des routes, avec des variations selon le type de produits considéré.
- L'abordabilité des prix de produits demeure toujours la dimension la plus problématique du score de fonctionnalité des marchés en janvier, avec un nombre important de commerçants interrogés ayant des difficultés à prédire les prix pratiqués par les fournisseurs sur le mois à venir et rapportant des difficultés financières pour leurs clients.

MEB⁴

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens. [Le panier de dépenses minimum](#) (Minimum Expenditure Basket, MEB), représente un groupe d'articles minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'un ménage congolais de 5 personnes (comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans⁵) pendant un mois. Celui-ci est composé d'un ensemble de biens et services de base qui sont accessibles sur les marchés et que les ménages bénéficiaires de l'assistance humanitaire sont susceptibles de prioriser.

Articles alimentaires		Qté./ ménage/ mois
Farine de maïs		37,5 kg
Farine de manioc		37,5 kg
Haricots		27 kg
Huile		3,3 L
Sel		0,75 kg
Eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible		Qté./ ménage/ mois
Savon en brique (800 g)		3 pièces
Savon lessive en poudre (50 g)		6 pièces
Bandes hygiéniques (paquet de 10)		2 pièces
Combustible (brasse, charbon, bois)		10 kg
Articles ménagers essentiels (AME) ⁶		Qté./ ménage/an
Natte deux places		2 pièces
Moustiquaire deux places		2 pièces
Bidon en plastique		2 pièces
Pagne 100% coton		1 pièce
Lampe solaire ou à pile		1 pièce
Autres dépenses ⁷		Coût mensuel
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Éducation	Fouritures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

Coût médian du MEB par marché



Tendances principales

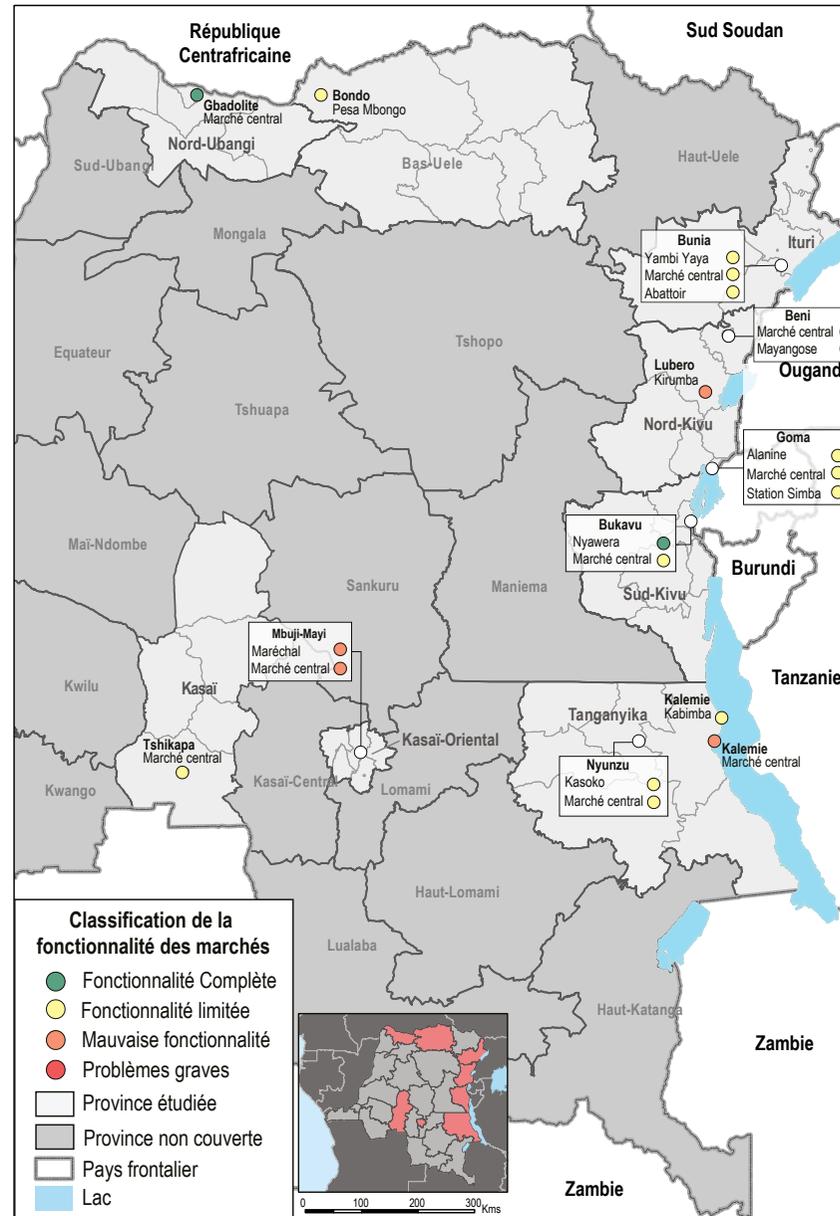
- Hausse généralisée des coûts médians du MEB sur l'ensemble des marchés évalués à Goma :** Le coût médian du MEB a augmenté de 27% au marché Alanine en janvier, passant de 283'734 FC en décembre à 359'362 FC au mois de janvier. Une situation similaire a été observée au marché central et au marché Station Simba où le coût médian du MEB a augmenté respectivement de 16% et de 6%, pour atteindre respectivement 389'299 FC au mois de janvier au marché central et à 301'098 FC en janvier au marché Station Simba. **Ces hausses s'expliqueraient par une hausse de l'ensemble des coûts médians des paniers du MEB (alimentaire, EHA/ combustible et AME).** En particulier, au niveau des articles alimentaires, **les farines de maïs et de manioc** étaient concernées aux marchés Alanine et central, alors que le prix médian des **haricots** avait augmenté aux marchés central et Station Simba. Si ces hausses n'ont pas forcément été rapportées par l'ensemble des commerçants interrogés (8/15 à Alanine, 3/10 au marché central et 3/17 à Station Simba), la principale raison avancée par ces derniers serait la **hausse des prix fournisseurs** aux marchés central (3/3) et Station Simba (2/3) et la **hausse de la demande** au marché Alanine (5/8). En outre, une autre raison pourrait être liée à la **prise de la cité de Minova par un groupe armé limitant l'acheminement des denrées alimentaires jusqu'à Goma**⁸.
- Baisse du coût médian du MEB au marché central de Bukavu, hausse du coût médian du MEB à Nyawera :** Comme pour le mois de décembre (-7%), le coût médian du MEB a baissé pour le marché central de Bukavu au mois de janvier (-10%), passant de 367'110 FC au mois de décembre à 330'888 FC en janvier. Cette baisse serait attribuable à la nouvelle baisse du coût médian du panier alimentaire (-15% en janvier contre -11% en décembre) et du panier EHA/ combustible (-7% en janvier contre +7% en décembre). Toutefois, ces baisses de prix n'ont pas été rapportées par les commerçants qui ont eu tendance à rapporter une hausse des prix alimentaires (2/3), notamment liée à une baisse de l'offre sur les marchés du fait de l'insécurité (2/2). Par ailleurs, **le marché Nyawera voyait son coût médian du MEB augmenter en janvier (+8%)** après une baisse en décembre (-12%), passant de 351'233 FC en décembre à 379'419 FC en janvier. Cette hausse était notamment expliquée par la hausse des prix médians des farines de maïs (+25%) et de manioc (+33%). Bien que les commerçants interrogés aient rapporté des prix constants, cette situation pourrait être causée **par la détérioration de la situation sécuritaire dans la zone et l'interdiction de la navigation sur le lac Kivu, principale voie de transport de certaines denrées**⁹.
- Des coûts médians du MEB à la hausse dans les marchés évalués de Nyunzu :** Contrairement au mois de décembre, les deux marchés évalués à Nyunzu ont vu **leur coût médian du MEB augmenter en janvier** du fait de la hausse de l'ensemble des coûts médians des différents paniers du MEB. Bien que les commerçants interrogés aient globalement rapporté une stabilité des prix, 9/18 commerçants interrogés au marché Kasoko ont rapporté une hausse des prix des articles alimentaires, notamment de la farine de maïs, de manioc et des haricots attribuables selon eux au **changement de saison ayant eu un impact négatif sur les conditions de circulation et sur la production de ces articles.**

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (MFS)

Le Score de fonctionnalité des marchés (Market Functionality Score, MFS) est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions¹⁰:

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS)** : les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?
- **Accessibilité des marchés (25% du MFS)** : tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?
- **Abordabilité des produits (15% du MFS)** : les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS)** : les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et / ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS)** : les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles en suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

Classification de la fonctionnalité des marchés

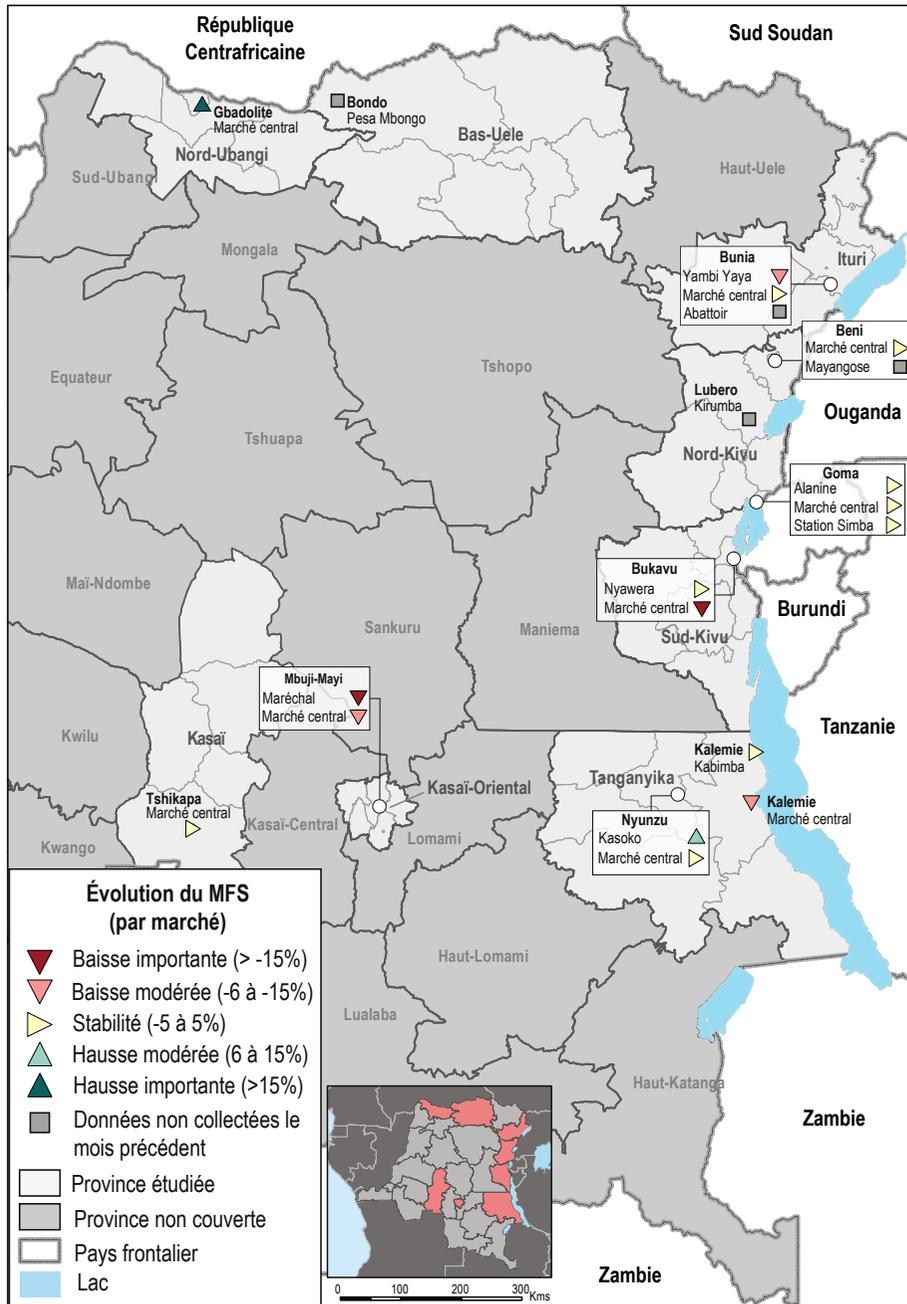


Classification de la fonctionnalité des marchés

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est $> 80\%$ du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est $> 50\%$ du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est $\leq 50\%$ du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est $< 25\%$ du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension d'autre part, des scores dimensionnels très bas pouvant ainsi entraîner des pénalités¹¹.

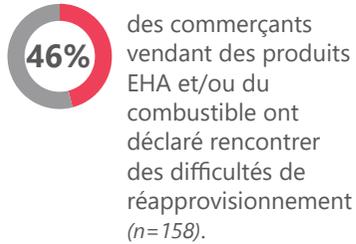
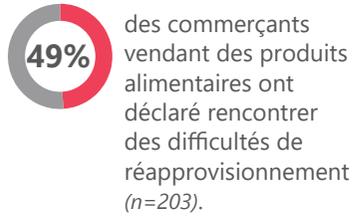
Évolution du MFS par rapport au mois précédent, par marché



Tendances principales

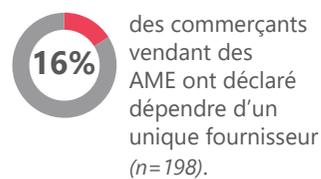
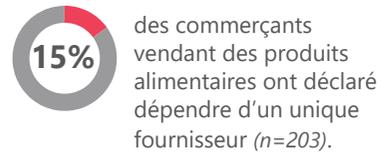
- Nouvelle dégradation de la fonctionnalité des deux des marchés évalués dans la ville de Bunia :** Après avoir eu une bonne fonctionnalité en décembre, le marché central de Bunia et le marché Yambi Yaya ont vu leur fonctionnalité se dégrader au mois de janvier passant d'une fonctionnalité complète à limitée. En général, il semble que la fonctionnalité de ces marchés soit fluctuante, puisqu'en novembre, le marché Yambi Yaya avait une fonctionnalité limitée et le marché central avait une mauvaise fonctionnalité. En décembre, une amélioration de l'abordabilité des prix des produits liée à une diminution du nombre de commerçants rapportant des difficultés financières pour la majorité de leurs clients, et une plus grande confiance des commerçants en leur capacité à prévoir les prix pratiqués par les fournisseurs sur le mois à venir avait expliqué ces améliorations. En janvier, une détérioration de ces deux indicateurs expliquaient à nouveau la dégradation de la fonctionnalité de ces deux marchés. Le marché Abattoir disposait également d'une fonctionnalité limitée en janvier du fait d'une abordabilité limitée. Ce marché disposait aussi d'un score d'infrastructure de marché limite, qu'il conviendra de surveiller au mois de février.
- Fonctionnalité constante au marché central de Beni :** Évalué pour la première fois en décembre, le marché central de Beni affichait une fonctionnalité complète en décembre, notamment grâce aux bons scores obtenus sur la totalité des piliers. En janvier, il jouissait de nouveau d'une fonctionnalité complète. Toutefois, si ce marché disposait de la meilleure abordabilité des prix des produits par rapport aux autres marchés évalués au mois de décembre, le marché a connu une détérioration de l'abordabilité des prix de ses produits en janvier, avec un plus grand nombre de commerçants rapportant des difficultés financières pour la majorité de leurs clients, et une moins grande confiance des commerçants en leur capacité à prévoir les prix pratiqués par les fournisseurs sur le mois à venir. Par ailleurs, le marché Mayangose enregistrait une fonctionnalité limitée en janvier. En effet, même si le marché Mayangose disposait de bon score dans la quasi-totalité des dimensions du MFS, l'abordabilité des prix des produits y était limitée, pour les mêmes raisons que citées pour le marché central.
- Situation inchangée pour les marchés évalués à Goma, mauvaise fonctionnalité au marché Kirumba au Lubero :** Depuis le mois de novembre, les marchés habituellement évalués dans la ville de Goma (central, Abattoir, Station Simba) enregistraient des scores de fonctionnalité limitée. Cette situation, encore constatée au mois de janvier, était notamment due à une abordabilité des prix limitée, avec des commerçants rapportant des difficultés financières pour la majorité de leurs clients ainsi qu'une difficulté à prédire les prix pratiqués par les fournisseurs sur le mois à venir. En outre, au Lubero, la fonctionnalité du marché Kirumba s'est dégradée en janvier pour revenir à une mauvaise fonctionnalité, comme en octobre. Non-évalué en décembre, sa fonctionnalité s'était améliorée en novembre (passant de mauvaise à limitée), du fait d'une amélioration de l'abordabilité des prix des produits expliquée par une baisse du nombre de commerçants rapportant des difficultés financières de leurs clients, mais aussi par une amélioration de la capacité de stockage des commerçants interrogés sur le marché. Au mois de janvier, cette dégradation s'expliquait par une détérioration de ces deux indicateurs, qu'il conviendra de suivre sur les prochains mois.

RÉAPPROVISIONNEMENT & DÉPENDANCE



3 difficultés de réapprovisionnement les plus fréquemment rapportées par les commerçants ayant déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement, par type d'article :
(Exprimé en pourcentage de répondants, plusieurs réponses possibles)

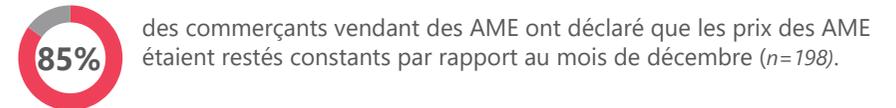
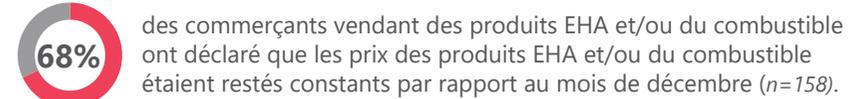
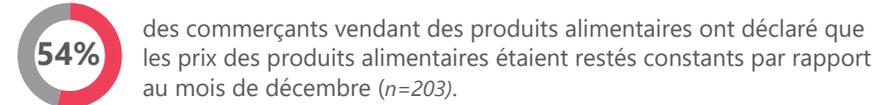
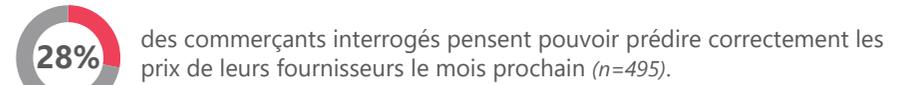
Rang	Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles alimentaires (N=100)		Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles EHA/combustible (N=72)		Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les AME (N=88)	
1	Hausse des prix fournisseurs	43%	Mauvais état des routes	47%	Mauvais état des routes	40%
2	Coût élevé du transport	40%	Coût élevé du transport	35%	Instabilité du taux de change	38%
3	Mauvais état des routes	33%	Hausse des prix fournisseurs	35%	Taxes élevées et/ou multiples	28%



ZOOM SUR LA CAPACITÉ DE RÉAPPROVISIONNEMENT

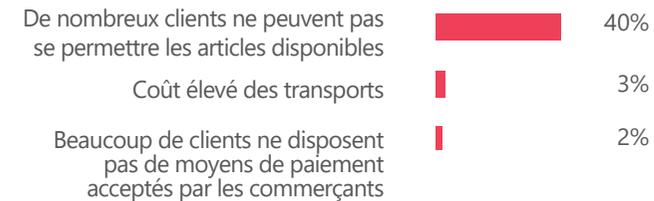
- Par rapport au mois de décembre, les durées de réapprovisionnement des marchés en articles essentiels évalués ne semblaient pas problématiques au regard des stocks. Pour autant d'autres éléments rendaient l'approvisionnement difficile, comme la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs et le mauvais état des routes, selon le type de produits considéré.
- Il convient toutefois de noter qu'au marché central de Nyunzu, les durées de réapprovisionnement étaient équivalentes, en moyenne, aux durées d'écoulement des stocks pour la farine de maïs, de manioc et de l'huile. La situation était similaire au marché Kasoko de la ville pour la farine de maïs. Ces produits seront à surveiller en février.
- Concernant les AME, les durées de réapprovisionnement rapportées étaient souvent faibles par rapport à la durée d'écoulement des stocks.

PERCEPTION DE L'ÉVOLUTION DES PRIX



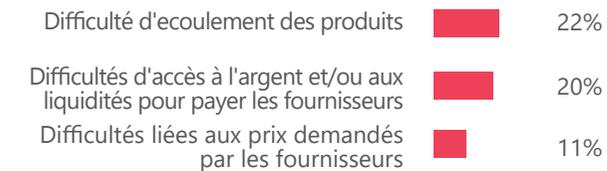
ABORDABILITÉ DES PRIX ET MAINTIEN DES COMMERCES

Difficultés financières des clients les plus fréquemment rapportées par les commerçants au cours du mois précédant la collecte de données¹² : (Plusieurs réponses possibles, n=495)



des commerçants interrogés n'ont rapporté aucune difficulté financière pour leurs clients durant le mois précédant la collecte de données (n=495).

Principales difficultés rencontrées par les commerçants pour maintenir leur commerce en activité et suffisamment stocké : (Plusieurs réponses possibles, n=495)



des commerçants interrogés ont rapporté ne pas avoir de difficultés pour maintenir leurs commerce en activité et suffisamment stocké (n=495).

Méthodologie

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix dans des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page [9](#). Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorisés ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorisés. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Dans le cadre de la collecte de données, il est demandé aux enquêteurs, lorsqu'ils en ont la possibilité, de relever un minimum de trois prix par article dans chaque marché. Le prix médian de chaque article est ensuite retenu pour l'analyse et le calcul du coût du MEB. Afin

de permettre le calcul du coût du MEB dans tous les marchés suivis, lorsqu'aucun prix n'a été relevé pour un article dans un marché, le prix médian de cet article à l'échelle de tous les marchés évalués est utilisé. Pour calculer les coûts médians du MEB au niveau du territoire, de la province, de la région ou du pays, la médiane des coûts médians des marchés concernés est utilisée¹³.

Défis et limites

Les données sur les prix incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

Pour un certain nombre d'articles ménagers essentiels, le seuil de trois cotations n'a pas été atteint dans la plupart des marchés évalués, en raison de la rareté de ces articles.

Afin de permettre aux enquêteurs n'étant pas munis de balances de collecter des données sur les biens alimentaires, les prix de certains articles vendus dans des unités de mesure locales (kopo, cuvette, ekolo, etc.) ont été convertis en prix au kilogramme et au litre à partir d'un tableau de conversion unifié à l'échelle nationale. Cependant, ces unités de mesure locales étant susceptibles de varier entre les différentes localités, elles ne reflètent pas systématiquement le prix d'un kilogramme ou d'un litre de l'article évalué.

Le nombre de marchés suivis dans le cadre de l'ICSM reste pour l'heure limité tant en nombre qu'en matière de couverture géographique. Des discussions avec des partenaires sont en cours afin d'étendre cette couverture.

Partenaires de l'initiative :



À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes d'interactions de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).



NOTES DE FIN

- 1 OCHA, décembre 2023, [Aperçu des besoins humanitaires 2024 : République Démocratique du Congo](#).
- 2 Les prix médians sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la [Banque centrale du Congo](#) (1 USD = 2'888 FC au 15 janvier 2025).
- 3 Les valeurs minimales et maximales sont calculées au niveau du territoire.
- 4 Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Ce mois-ci, les prix pour les AME ont été collectés dans les marchés évalués.
- 5 Les informations sur la composition du ménage sont tirées de l'enquête par grappe à indicateurs multiples [MICS-RDC-2018](#).
- 6 Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièces achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.
- 7 Les coûts des composantes de la partie « autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût médian du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur les sommes incluses dans le canevas du [MEB national harmonisé](#).

- 8 Actualité.CD, janvier 2025, RDC : [conséquences économiques immédiates ressenties à Goma après la prise de Minova](#).
- 9 DW, février 2025, [L'économie à Bukavu affectée par la situation sécuritaire](#).
- 10 Un marché peut avoir un score de fonctionnalité élevé mais être considéré comme ayant une fonctionnalité limitée s'il sous-performe dans une des dimensions (score inférieur à 50% du score maximum). Par exemple, un marché ayant un score de fonctionnalité de 80/100 mais avec une sous-performance au niveau de la résilience des circuits d'approvisionnement (5/20), se verra considéré comme ayant une fonctionnalité limitée. Si cette sous-performance concerne plus d'une dimension, alors il pourra même être considéré comme ayant une mauvaise fonctionnalité (si 2 dimensions sont concernées) ou même comme ayant des problèmes graves (si 3 dimensions sont concernées). Une note méthodologique complète est disponible sur demande.
- 11 Des précisions sur les indicateurs sont présentées dans la note méthodologique, disponible sur demande.
- 12 L'option de réponse "ne sait pas/ne préfère pas répondre" n'est pas présentée sur le graphique.
- 13 À partir du mois de juin 2023, la méthodologie d'agrégation des coûts médians a été revue, sur recommandation de certains acteurs techniques afin d'être plus robuste. Les résultats ne changeant pas significativement au sens statistique, les comparaisons avec les mois précédents sont présentées, mais doivent être considérées avec d'autant plus de prudence. Les coûts médians sont désormais calculés en utilisant la médiane des coûts par marchés concernés - calculée à partir de la médiane des coûts

pour chacun des articles collectés au sein d'un même marché - quel que soit le niveau d'agrégation. Cette méthodologie remplace la méthodologie dite de « la médiane des médianes », qui consistait à calculer un coût médian au niveau national à partir d'un coût médian au niveau régional, calculé à partir d'un coût médian au niveau des provinces, lui-même calculé à partir d'un coût médian au niveau des territoires, qui était calculé à partir des coûts médians des marchés concernés.

Qu'est-ce que le Cash Working Group ?

[Le Cash Working Group](#), ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

Dernières publications de l'ICSM

Janvier 2025	Base de données	
Evaluation rapide des marchés de Goma	Fiche d'information	
Fiche de tendance - MFS	Fiche d'information	Base de données
Décembre 2024	Fiche d'information	Base de données
Novembre 2024	Fiche d'information	Base de données
Octobre 2024	Fiche d'information	Base de données
Septembre 2024	Fiche d'information	Base de données

Vous pouvez consulter les autres publications de l'ICSM [ici](#).